



Les passages
des Évangiles
à méditer

« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » **Matthieu 25,40**

Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. » **Luc 6,21**

Quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. **Luc 14,13-14**



Des convictions
du pape François
à écouter

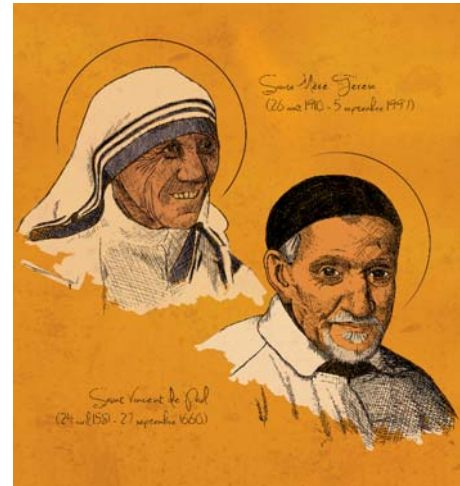
« Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. »

« Aujourd'hui et toujours, "les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile" (Benoît XVI), et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. »

« Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. »

« Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences. »

La joie de l'Évangile, n. 7.48.198.199



Questions pour nourrir l'échange en fraternité synodale

- Partagez en essayant de répondre de façon concrète à la question : qui sont les « pauvres » pour vous aujourd'hui ?
- Quelle est votre expérience de vie avec des plus « pauvres » ? En quelles circonstances ? Quelle relecture en faites-vous ? Avez-vous eu des appréhensions ? Quelles joies en avez-vous reçues ?
- Avez-vous l'expérience de faire une « œuvre de miséricorde » ? Quel sens cela a-t-il pour vous ?



Dans mes
visites pastorales

J'ai souvent rendu grâce pour l'engagement envers les plus « pauvres » de la part de chrétiens divers, agissant souvent avec d'autres. Je me suis parfois interrogé sur l'accueil du « pauvre » dans l'assemblée dominicale, ou dans d'autres activités de la communauté chrétienne.

J'ai plusieurs fois rappelé le propos du pape Benoît XVI : « Dans le "culte" lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d'être aimé et celui d'aimer les autres à son tour. Une Eucharistie qui ne se traduit

pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée. » Le pape François encourage nos communautés à devenir des « oasis de miséricorde », manifestant la charité chrétienne auprès des « pauvres ».

Parmi tous ces engagements, je pense au Secours Catholique, à la Conférence Saint-Vincent de Paul, à l'Ordre de Malte, au CCFD, aux Hospitalités, à la Diaconie Bretilienne, à l'accueil de migrants ou réfugiés, aux soutiens apportés aux personnes malades ou handicapées, aux visites aux personnes détenues ou retenues. Je n'oublie pas des enfants et des jeunes qui vivent des précarités et qui

sont accueillis dans les établissements scolaires ou les mouvements.

Les saintes et les saints mettent au cœur de leur vie l'amour envers les « pauvres ». Qu'il suffise de penser à sainte Jeanne Jugan dans notre diocèse, mais aussi à Amélie Fristel à Saint-Malo, Anne Boisvent à Fougères, et Mère Felix à Saint-Méen-le-Grand. Aux côtés de saint Vincent de Paul et de sainte Mère Teresa, elles sont quatre lumineux prophètes de la miséricorde.

Bel échange sur « Recevoir le plus pauvre avec sa dignité », et merci pour vos propositions !

- Comment l'accueil des « pauvres » peut-il grandir dans votre communauté chrétienne ? Comment peut-elle davantage devenir une « oasis de miséricorde » ?

Questions plus personnelles

- Avec la foi qui m'habite, à quel acte de charité ai-je été conduit ? Ai-je eu l'occasion d'agir concrètement pour des « pauvres » ? Ou avec eux ? Qu'ai-je alors éprouvé ?
- Avec ma mission dans l'Église, comment puis-je participer à la charité de ma communauté chrétienne ? De quelle manière puis-je aider les personnes vers lesquelles je suis envoyé à grandir dans la charité ? À avoir un regard juste sur les « pauvres » ?
- Avec les personnes que je rencontre dans ma famille, ou dans mon travail, mon association, ma commune ou mon quartier, suis-je témoin d'une attention envers les « pauvres » ? La foi chrétienne m'aide-t-elle à témoigner de l'urgence de cette charité ? À quelles

occasions ma communauté chrétienne vit une telle charité ?

Questions pour un dialogue à l'extérieur

Choisissez une personne de votre commune ou de votre quartier, ou un collègue de travail, et allez lui demander :

- Qui sont les « pauvres » selon vous ? Vers lesquels faut-il aller en priorité ?
- Avez-vous déjà expérimenté des relations avec des « pauvres » ? De quelle manière ?
- La foi en Dieu est-elle pour vous une aide pour porter attention aux « pauvres » ?
- Qu'attendez-vous de l'Église vis-à-vis des « pauvres » dans notre société ?

Pour aller plus loin, voir : www.rennes.catholique.fr/demarchesyndonale